
ACCUEIL LIBRE

EVOLUTION D'UN MODELE
D'INTERVENTION PERTINENT

Joëlle Libois, Marie-Christine Ducret

Comment travailler avec des enfants qui nous mettent en difficulté ?

- Journée organisée par la plateforme romande de l'animation socioculturelle
 - Le 6 novembre 2008
-

Une activité professionnelle peu reconnue

- le temps de travail consacré à l'accueil libre dans les centres de loisirs est très important.
 - Paradoxalement, celui-ci n'est pas ou peu explicité dans les textes de référence sur la profession.
 - Cette absence de lisibilité représente une contre prestation,
 - et ne facilite pas la reconnaissance de l'activité professionnelle des animateurs socioculturels
-

D'où vient l'accueil libre ?

- L'accueil libre est historiquement ancré dans le champs de l'animation socioculturelle.
 - Sa référence première est arrivée avec l'éducation populaire.
 - La deuxième en France avec la notion de temps libre.
 - ***Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde.***
(Paolo Freire, 1974)
-

L'accueil libre et l'éducation populaire.

- L'objectif est de former des citoyens actifs et responsables par une pédagogie adaptée favorisant la créativité.
 - Favorise une dimension humaniste de développement de l'individu, selon son parcours de vie, son environnement et une dimension politique d'émancipation.
-

L'accueil libre dans l'animation socioculturelle.

- Il est une des formes d'animation la plus utilisée au niveau de la FAS'e.
 - Il est peu explicité dans les textes de références.
 - La réponse de type animation tente de rompre avec des réponses de type assistancier ou paternaliste et l'animateur va incarner ce changement d'attitude.
 - Il trouve son origine dans les projets pédagogiques des Terrains d'Aventure et Jardins Robinson : ils favorisent « l'être sur le faire », c'est-à-dire que les activités servent de support à la relation.
-

L'accueil

- Accueillir dans un lieu.
 - Accueillir d'une certaine façon, être bien accueilli.
 - Accueillir chez soi.

 - Beaucoup d'accueil mais très à l'opposé du laxisme que pourrait laisser paraître la non prise en charge (M-Ch. Kluker)
-

Libre

- Libre d'aller et venir...
 - Liberté de pensée.
 - Les règles et les contraintes figurent bel et bien au tableau de l'accueil libre.
 - Elles participent au développement du vivre ensemble et sont utilisées comme outils éducatifs.
-

Accueil libre : une référence, une identité.

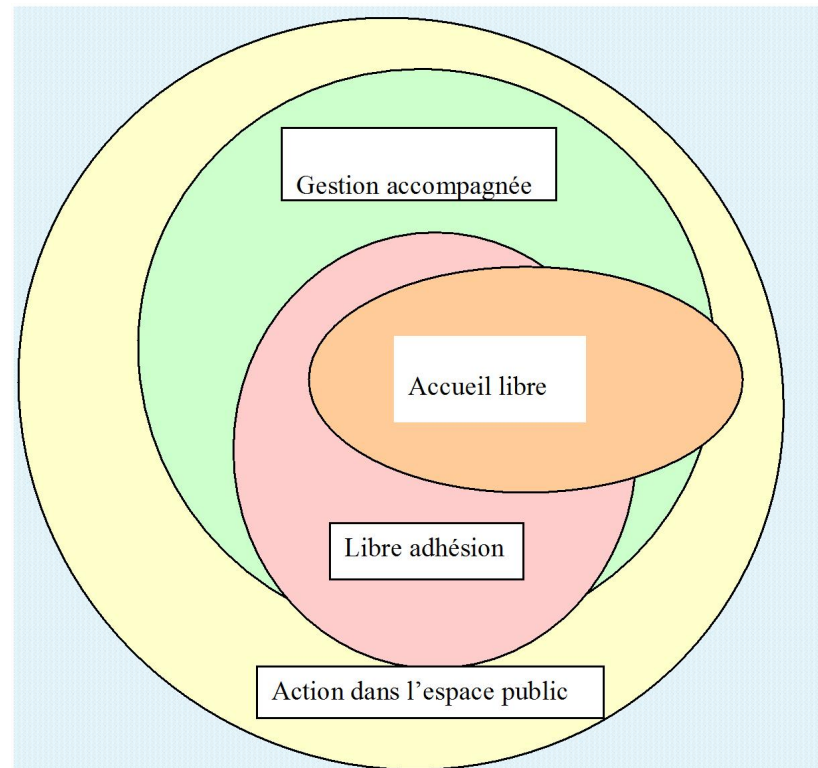
- Une structure et un espace dédiés à l'accueil, permettant de « s'installer » dans le lieu.
 - Un accueil professionnalisé par la présence d'un professionnel du travail social permettant l'échange d'idées et une expérimentation des règles du « vivre ensemble ».
 - La gratuité et le libre accès.
 - Aller et venue libre, sans temps de présence délimité.
 - Pas d'inscription à une activité déterminée : ouverture à tous.
 - La valorisation des personnes et des savoirs, « faire avec » à contrario du « faire pour » (pas d'activité pré établies, pas de savoirs spécifiques à dispenser, l'activité peut être présente comme support à la mise en relation, à l'échange).
-

Evolution de l'accueil libre dans le travail social : Pratiques de bas seuil

Venir de manière anonyme, sans contrat, sans avoir besoin de poser des objectifs.

Accueil libre – libre adhésion – gestion accompagnée – action dans l'espace public.

Différents modèles d'actions du travail social lié à l'accueil libre.



OSER LA PRESENCE A L'AUTRE

- Comment tenir cette posture de présence à l'autre, comment penser et agir cette position comme acte professionnel ?
 - De quoi est faite cette activité qui ne requiert pas de cadre particulier, qui ne constitue pas d'actes identifiables ou évaluables, qui ne donne aucune résolution de problème, encore moins de solution, qui ne soulève parfois même pas la problématique qui sous-tend la rencontre en situation ?
-

Un espace où le relationnel surgit en plein

- En quoi cet espace informel, sans intention de soutien, de résolution de problème, peut-il être constitutif d'un acte éducatif, d'une émergence, d'un développement ?
 - Est-ce que cet accueil permettrait un renversement, un espace enfin rendu possible où le relationnel surgit en plein, volte-face d'un vide sous-jacent ?
-

Accepter d'être affecté

- Offrir dans l'interaction de la présence charnelle, être là dans son corps sans intervenir sur l'autre, sans attentes, laisser advenir ce qui fera ou ne fera pas événement.
 - Accepter d'être affecté. Non pas pour se laisser prendre à l'illusion que cette expérience renseigne sur les affects des personnes en présence. Mais parce qu'en acceptant d'être affecté s'ouvre alors une communication spécifique avec le partenaire.
 - La relation est transformée par le partage d'une même expérience, celle de la rencontre, même si celle-ci est toujours singulière.
-

Etre là sans réponse

- La seule présence, le simple fait d'être là, avec l'autre, *sans réponse, sans solution d'expert* comme le dit très justement M. Roberges (2002), a de la peine à être pensé comme une activité professionnelle en soi.
-

Des savoirs agis qui ne figurent dans aucun cahier des charges

- Pourtant, être là, autour d'une disposition à accueillir, à écouter, à observer, à être touché par l'autre dans sa différence, plutôt qu'en termes de faire en fonction des procédures, demande un savoir-faire difficile à acquérir.
 - Des savoirs agis qui ne figurent dans aucun cahier des charges mais bien des savoirs implicites, mis en œuvre dans les situations de travail.
-

Ne pas savoir pour l'autre

- Ne pas savoir pour l'autre, ne pas penser pour l'autre, voilà qui demande une force d'humilité et un désir profond de reconnaissance de la potentielle richesse de l'altérité.
 - Etre au service d'autrui en souffrance, pour laisser advenir, souvent dans la durée, ce qui fait interrogation, ce qui questionne, ce qui est ressenti comme un obstacle, comme difficulté à partager, à saisir à travers l'expérience de vie du travailleur social.
-

Savoir se débrouiller de l'impuissance à réparer

- La présence à l'autre ne revêt pas une absence de soi, mais au contraire demande une acuité, une qualité, une centration de soi pour autrui.
 - Savoir se débrouiller de l'impuissance à réparer, à pouvoir repousser un peu les limites que l'univers de l'autre impose.
-

Savoir travailler avec l'imprévu

- Etre disponible, ouvert, avec sa sensibilité et ses émotions.
 - Attendre, être capable de rester là, parfois seul, dans de longs moments d'incertitude.
 - L'action c'est aussi d'être là, tranquille, sans savoir de quoi va être faite la journée qui s'annonce.
 - Etre disponible, c'est savoir rester physiquement et psychiquement présent, être capable de rester serein, ouvert à un autre énigmatique, pensé et désiré.
 - Savoir travailler avec l'imprévu, avec des situations tristes, anodines ou bouleversantes.
-

Il est parfois judicieux d'être simplement là

- Réussir à ne pas s'activer dans tous les sens pour prouver que l'on fait quelque chose, montrer et prouver que l'on travaille durement.
 - Au contraire, une concentration dans l'immobilité peut permettre une libération de l'espace, offrir d'autres possibles tout en dispensant une présence non seulement bienveillante, mais également impliquée et empathique.
 - Comprendre que cette présence est importante en tant que telle, qu'il est parfois judicieux d'être simplement là, sans proposer une activité ou utiliser un support pour entrer en relation, ce sont là des clés essentielles de l'action sociale.
-

Le fait qu'être là produit des effets

- Même s'il est difficile d'exister professionnellement dans ce qui est ou peut être perçu comme une inutilité ou une impuissance, ces capacités d'immobilité ou de tranquillité corporelle sont pourtant une offre exceptionnelle, rare, ouvrant de réels espaces de communication.
 - Être là dans le rapport à l'autre et à la situation implique une disponibilité, un engagement du corps, une présence active dans la passivité, autrement dit une présence agissante, dans le fait qu'être là produit des effets.
-

Faire le deuil de la toute puissance et de l'impuissance

- Cette qualité de présence offerte demande de l'expérience, demande d'avoir fait le deuil de la toute puissance, d'abandonner l'espoir de trouver la solution miracle, celle qui provoquera un changement jugé comme salutaire.
-

Laisser venir à soi ce qui émerge, ce qui se tait

- Sortir des sentiers battus de la parole convenue, attendue, oser les sentiers de traverses, l'inconnu, laisser venir à soi ce qui émerge, ce qui se tait, ce qui fait mal comme ce qui transcende.
 - Sortir de ce qui est prescrit, jouer sur les frontières, offrir du cadre qui s'installe par l'interaction, au besoin, laisser advenir la crise nécessaire.
-

Une éternelle quête de sens

- Expérience qui construit et enrichit justement ce savoir faire, cette professionnalité non dite, peu reconnue.
 - Il ne suffit pas d'être là armé de sa seule bienveillance, cette présence à l'autre est interaction que si elle est sous-tendue par une éternelle quête de sens.
-

Et le travail en réseau ?

- Implique la reconnaissance des pairs.
 - Implique de travailler ensemble sur la construction de la problématique.
 - Implique de pouvoir donner son point-de-vue en toute confiance.
 - Implique d'être au clair sur les rôles et mandats de chaque partenaire.
 - Implique d'être d'accord de ne travailler que sur une partie de la problématique, abandonner le sentiment de toute puissance et d'impuissance.
-

Travail en réseau : LES PARTENAIRES

- Les éducateurs en foyer
 - Les TSHM
 - Les enseignants
 - L'infirmière scolaire
 - Le GIAP
 - Les assistants sociaux SPMI, centres de quartier, ...
 - La police
 - La FAS'e, le comité
 - Les parents, la famille ...
-

Ce qu'en disent les animateurs -trices

- Il nous semble que notre travail est souvent méconnu (1988).
 - En 2008 :
 - ❖ Dans le travail en réseau, on est pas partenaire !
 - ❖ Pour une place en centre aéré, on nous téléphone, pour le suivi en collaboration, plus rien !
 - ❖ On n'a pas les outils pour gérer l'enfant.
 - Position basse de plainte !
-

Quelques thèmes de discussion

- Le travail en réseau primaire ou secondaire.
 - La cohérence d'équipe, valeurs communes.
 - La complémentarité entre professionnels.
 - Le travail avec les familles.
 - La présence à l'enfant et au groupe.
 - Le cadre : les limites, les interdits, les possibles.
 - Quels sont les savoirs et outils des animateurs socioculturels ?
 - ...
-

Quelques références comme support

www.meirieu.com

**L'accueil libre, une pratique fondamentale en travail social,
peu définie, peu nommée et peu reconnue. Libois, Heimgartner 08**

www.anim.ch

Quelles suites concrètes....

- Partage d'infos, d'intervision....
- Partages d'outils bibliographiques ou sites web...
-

